

MUSÉE DE CLUNY

INAUGURATION DU NOUVEL ACCUEIL

13 juillet 2018

6 place Paul Painlevé
75005 Paris
T: 01 53 73 78 00
F: 01 46 34 51 75

Nouveau bâtiment d'accueil - musée de Cluny - musée national du Moyen Âge, 2018 - © Michel Denancé photographe - Bernard Desmoulin architecte

musee-moyenage.fr
Twitter icon Facebook icon Instagram icon @museecluny
#ClunySEclipse

SOMMAIRE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE	3
NOTE D'INTENTION DU MUSÉE	5
UN MUSÉE « PIGNONS SUR RUE »	6
CV DE BERNARD DESMOULIN	8
FICHE TECHNIQUE DE LA CRÉATION DU NOUVEL ACCUEIL	9
LIBRAIRIE-BOUTIQUE	10
1% ARTISTIQUE	12
2018 – 2020. LE PROJET « CLUNY 4 » SE POURSUIT	14
MUSÉE DE CLUNY - MUSÉE NATIONAL DU MOYEN ÂGE	17
L'OPPIC	18
LA RÉUNION DES MUSÉES NATIONAUX	19
VISUELS POUR LA PRESSE	20
COMMUNIQUÉ DE PRESSE « MAGIQUES LICORNES »	22
PROCHAIN RENDEZ-VOUS AU MUSÉE DE CLUNY	24



MUSÉE DE CLUNY

COMMUNIQUÉ
DE PRESSE

Juillet 2018

DÉCOUVREZ LE NOUVEL ACCUEIL DU MUSÉE DE CLUNY, SAMEDI 14 JUILLET, APRÈS 135 JOURS D'ÉCLIPSE

Samedi 14 juillet 2018 dès 9h15, le musée de Cluny - musée national du Moyen Âge entre dans une nouvelle phase avec l'ouverture d'un tout nouvel accueil accessible depuis le boulevard Saint-Michel. Conçu par l'architecte Bernard Desmoulin, ce bâtiment instaure un dialogue avec ceux qui l'ont précédé sur le site et composent aujourd'hui le musée : thermes antiques, hôtel médiéval et adjonctions du 19^e siècle.

Conçu pour répondre à l'objectif d'accessibilité pour tous grâce notamment à l'installation d'ascenseurs, cet édifice intègre des espaces pédagogiques dévolus principalement aux activités proposées aux jeunes publics, sur le temps scolaire ou périscolaire.

Pour la réouverture le 14 juillet, jour de fête nationale, le musée sera exceptionnellement gratuit pour tous, toute la journée !

Ce même jour marque l'ouverture des visites guidées du parcours monumental des thermes gallo-romains restaurés, de la salle de la Dame à la licorne et de l'exposition temporaire « Magiques Licornes ». Enfin, une salle destinée à des présentations temporaires est consacrée au regroupement de 70 œuvres du musée, choisies parmi les plus beaux et les plus célèbres exemples des arts précieux du Moyen Âge. S'y ajoutent quelques nouvelles acquisitions, notamment la *Vierge à l'Enfant* peinte vers 1495, par Jean Hey, le maître de Moulins.

Le projet de rénovation a été lancé en 2011-2012, par le Ministère de la Culture / Direction générale des Patrimoines, qui assure la maîtrise d'ouvrage, l'Oppic (l'Opérateur du Patrimoine et des Projets Immobilier de la Culture) a reçu un mandat de maîtrise d'ouvrage déléguée pour mener à bien ce chantier.

En cours de réalisation, le projet « Cluny 4 » se décline ainsi en quatre volets : restauration des monuments (volet achevé en 2017), construction d'un nouvel accueil inauguré le 13 juillet (7,640 M€), refonte de la muséographie (prévue s'achever à l'automne 2020), rénovation des espaces extérieurs et amélioration de l'insertion urbaine.

En 2018 l'hôtel médiéval reste fermé, pour permettre la complète refonte des parcours de visite et les rendre accessibles aux personnes à mobilité réduite. À l'automne 2020, les visiteurs pourront alors profiter d'une lecture chronologique des bâtiments et des collections du musée, plus compréhensible et accessible par tous.

6 place Paul Painlevé
75005 Paris
T: 01 53 73 78 00
F: 01 46 34 51 75

Le tarif d'entrée est en baisse : plein tarif 5€, tarif réduit 4€. Il sera majoré à 9€ et 7€ pendant les expositions temporaires coproduites avec la Rmn-Gp (« Naissance de la sculpture gothique, Saint Denis, Paris, Chartres, 1135-1150 », dès le 10 octobre 2018).

Les horaires d'ouverture du musée ne changent pas, de 9h15 à 17h45, il sera ouvert tous les jours sauf le mardi, le 25 décembre, le 1^{er} janvier et le 1^{er} mai. Il reste gratuit pour les moins de 26 ans et pour tous chaque premier dimanche du mois.

Contacts presse

Aline Damoiseau
Chargée de la presse
et de communication éditoriale
aline.damoiseau@culture.gouv.fr
T. +33 (0) 1 53 73 78 25
P. +33 (0) 6 09 23 51 65

Élise Grousset
Responsable de la communication
et des partenariats
elise.grousset@culture.gouv.fr
T. +33 (0) 1 53 73 79 04
P. +33 (0) 6 70 49 44 01

Informations pratiques

Entrée du musée
28 rue Du Sommerard
75005 Paris

Horaires
Ouvert tous les jours,
sauf le mardi, de 9h15 à 17h45.
Fermeture de la caisse à 17h15.

Librairie/boutique
9h15 – 18h, accès libre
tél. 01 53 73 78 22

Accès
Métro Cluny-La-Sorbonne /Saint-Michel / Odéon
Bus n° 21 – 27 – 38 – 63 – 85 – 86 – 87
RER lignes B et C Saint-Michel –
Notre-Dame

Tarifs
5 €, tarif réduit 4 €
9 €, tarif réduit 7 € (expositions RMN)
Gratuit pour les moins de 26 ans
(ressortissants de l'UE ou en long séjour dans l'UE) et pour tous le premier dimanche du mois

Commentez et partagez sur twitter,
facebook et instagram:
@museecluny
#ClunySEclipse

NOTE D'INTENTION DU MUSÉE

Élisabeth Taburet-Delahaye, directrice
du musée de Cluny, musée national du Moyen Âge

Le musée de Cluny, créé par la loi du 24 juillet 1843, est un ensemble patrimonial exceptionnel au centre de Paris. Sur un site archéologique dont les premières occupations sont antérieures à la Gaule romaine, les bâtiments associent deux édifices : les thermes du Nord de Lutèce, monument insigne de l'architecture gallo-romaine, et l'hôtel des abbés de Cluny, construit à partir de 1485 pour les abbés du monastère bourguignon, l'une des deux seules résidences médiévales conservées dans la capitale - et la plus ancienne.

Développées à partir de deux ensembles, le dépôt lapidaire de la Ville de Paris, installé dans les thermes, et les œuvres réunies dans l'hôtel de Cluny par Alexandre Du Sommerard (1779-1842), les collections composent un spectaculaire regroupement de sculptures et vestiges archéologiques parisiens, un panorama unique de la création artistique mais aussi de la vie matérielle et culturelle de l'époque médiévale.

Ces atouts et sa situation au cœur du Quartier Latin, au croisement de deux boulevards intensément fréquentés, offrent au musée de Cluny un potentiel peu commun. Il était pourtant en France l'un des rares musées nationaux à n'avoir bénéficié d'aucune rénovation d'envergure depuis les années 1950.

Le projet de rénovation a été lancé en 2011-2012, par le Ministère de la Culture / Direction générale des Patrimoines, qui assure la maîtrise d'ouvrage, déléguée par mandat à l'Oppic (l'Opérateur du Patrimoine et des Projets Immobiliers de la Culture). En cours de réalisation, le projet a pour ambition de répondre aux obligations de préservation et de mise en valeur du patrimoine comme aux exigences d'accueil du public, notamment des visiteurs en situation de handicap physique jusqu'ici exclus de toute visite. Le projet « Cluny 4 » se décline ainsi en quatre volets : restauration des monuments (achevée en 2017), construction d'un nouvel accueil (inauguré ce 13 juillet 2018), refonte de la muséographie, rénovation des espaces extérieurs et amélioration de l'insertion urbaine. L'achèvement de ces deux derniers volets est prévu à l'automne 2020.

Le bâtiment d'accueil conçu par Bernard Desmoulin est ainsi la pierre d'angle de la rénovation du musée. Il lui confère en effet une meilleure visibilité dans la ville et permet l'accessibilité physique à l'ensemble du parcours muséographique, à la plupart des espaces couverts visitables. Il offre aux visiteurs les services attendus de nos jours de tout établissement culturel recevant du public. S'y ajoute une librairie-boutique éclairée par une grande baie vitrée qui donne à voir au premier plan les vestiges antiques, au second la vie du Quartier Latin. Des ateliers pédagogiques d'une surface augmentée et les indispensables espaces de régie des œuvres prévus au programme ont également trouvé place dans le bâtiment.

Le défi de rassembler l'ensemble des fonctions indispensables à la vie du musée sur une surface au sol de 250 m² a été magistralement relevé, grâce à un bâtiment de trois niveaux, dont l'organisation a été soigneusement étudiée. Pour l'extérieur comme pour l'intérieur, Bernard Desmoulin a choisi matériaux, techniques, motifs avec un soin attentif non dénué d'audace ; leur réalisation a été suivie minutieusement, avec ténacité. Le bâtiment joue ainsi des contrastes et d'accords, de lumières et de couleurs, de rappels du passé dans une adjonction qui se préoccupe avant tout de respect et de sobriété.

Il reste à poursuivre la rénovation ainsi engagée, avec les mêmes qualités, pour mieux accueillir, favoriser l'appréhension sensible des œuvres et du lieu, susciter ainsi émotion et plaisir.

UN MUSÉE « PIGNONS SUR RUE »

Note de présentation du nouvel accueil par Bernard Desmoulin

Les trois ensembles monumentaux qui composent le musée de Cluny, dont la construction s'étale sur deux mille ans d'histoire ont été réunis sur un seul îlot par une succession d'oubliés ou d'évènements.

Dans ce condensé d'une histoire de l'architecture autant horticole que bâtie, une addition du 21^e siècle est la dernière arrivée. Place Paul Painlevé, l'ancienne entrée du musée était inadaptée à une reconfiguration des espaces muséographiques en respectant les besoins actuels, notamment l'accueil de tous les publics. La mission assignée à cette addition d'architecture incluait d'offrir au public des services et des conditions de confort dignes d'un grand musée national.

Frôlant désormais l'imposante silhouette des thermes, la volumétrie du nouvel accueil appuie sa physionomie sur une compression historique. Elle teste avec franchise un scénario propre à composer, avec l'ensemble de ses strates, une singularité urbaine et patrimoniale qui replace le musée dans la ville en se donnant désormais « pignons sur rue ».

Contenu dans les contraintes de l'enveloppe volumétrique autorisée, le bâtiment d'accueil respecte les prescriptions urbaines. Jouant autant de sa présence que de son effacement, il participe en douceur à la création d'une fusion entre l'importé et l'existant. Au regard de cet ensemble bâti, il n'est en quelque sorte qu'une « bague au doigt » désignant au passant la nouvelle vitalité d'un musée qui poursuit la belle idée d'une ville romaine s'édifiant sur elle-même.

C'est de la terrasse de Boeswillwald (du nom de l'architecte de la bâisse du 19^e siècle qui l'accompagne) que notre bâtiment observe aujourd'hui, le mouvement bruyant et continu de la ville. L'ouvrage repose sur les quelques micropieux autorisés par l'archéologie dont certains restent visibles et qui traversent l'épaisseur des maçonneries antiques en délimitant une réserve archéologique faussement délaissée d'environ 250 m². Il aura fallu, entre temps, prendre toutes les précautions techniques nécessaires pour répondre aux préoccupations légitimes des archéologues là où précisément « Lutèce était avant Lutèce ».

Sur le plan technique, le bâtiment d'extension est donc fondé sur une série de micro-pieux qui traversent les structures gallo-romaines. Posées sur ces deux rangées de pieux espacés de 12 mètres, des poutres longrines sont engravées dans l'épaisseur des 40 premiers centimètres de la terrasse en terre-plein, épaisseur limitée pour exclure toute perturbation de la surface non fouillée.

L'accolement de deux petites nef inégales définit l'image contemporaine du nouvel édifice. Sa volumétrie, en apparence fragmentée, réduit son impact dans la perspective depuis le boulevard. Le pli de leur toiture inscrit l'édifice dans un registre formel familier, propre à susciter à terme un principe de couverture pour l'ensemble des vestiges.

En quête d'une illusoire intemporalité dans sa complicité avec l'existant, la vêteure est faite de modules de fonte d'aluminium aux dimensions et aux reliefs inégaux en contraste avec les masses lapidaires des vestiges. Souriant au boulevard Saint-Michel, cette texture de fonte modifie ses couleurs au gré de la course du soleil en s'imprégnant, par reflet, des couleurs des vestiges.

Les trois façades arborent de larges aplats de guipures métalliques, avec un motif emprunté aux dentelles de pierre sculptées et repérables sur le tambour de l'escalier intérieur de la chapelle de l'hôtel gothique, l'une des salles emblématiques du musée. Ce motif tatoue certaines tôles de fonte et protège les quelques ouvertures en diffusant une lumière

graphique et tamisée. Ce signal identifiable se retrouve sur la grille extérieure en prolongement de la grille historique de l'architecte Albert Lenoir.

Légitime par la clarté de sa fonction, mais au fait de la gravité de sa présence dans un lieu prestigieux et fascinant, l'édifice cultive avec les typologies et les matières dominantes la complicité du « déjà là ». Il propose à la ville une volumétrie sobre et archétypale, familière et contemporaine pour fluidifier cette fusion des thermes et du musée.

Rue Du Sommerard, le traitement géométrique de la façade sud marque une légère contraction qui la désigne clairement comme la nouvelle entrée du musée. Hall accessible à tous, il n'hypothèque pas pour autant la possibilité d'une seconde entrée depuis le boulevard Saint-Michel. Dans cette attente, la connexion avec la vieille annexe romaine, l'un des centres de gravité de Paris, située en limite de ce boulevard, s'opère par un jeu de passerelles qui surplombent et protègent partiellement les vestiges du *caldarium*.

À l'intérieur, les cadrages sur ces vestiges structurent le hall : horizontalement à l'ouest vers le boulevard Saint-Michel avec une grande ouverture d'angle et verticalement au nord-est sur l'imposante façade du *frigidarium* jouxtant et surplombant la salle des enduits.

Lisses ou bruts - bois et béton soigné - les matériaux révèlent à l'intérieur la nouvelle ambiance de l'édifice. C'était l'occasion d'afficher un savoir-faire d'entreprises face à certaines exigences de mise en œuvre que l'on se doit de transmettre pour limiter le choix paresseux de produits industrialisés en totale contradiction avec la qualité des constructions antérieures et la préciosité des collections. Ces matières évoquent autant les zones de fouilles archéologiques que celles beaucoup plus feutrées d'un univers médiéval.

L'organisation intérieure valorise les hauteurs disponibles en se développant sur trois plateaux dont l'un n'est que partiel. Le musée améliore ainsi ses structures d'accueil mais gère aussi sa mission de conservation. Avec cette extension, il élargit à l'étage son parcours de visite grâce à une petite salle d'expositions temporaires que l'on découvre en fin de visite, mais aussi avec l'agrandissement de la dernière salle du circuit permanent du bâtiment Boeswillwald.

Fort de son extraordinaire richesse, le musée de Cluny poursuit sa longue histoire architecturale en comblant ici et là ses rares disponibilités foncières n'impactant pas le potentiel archéologique. À partir d'un nouveau lieu et dans des limites de moins en moins élastiques, il redistribue l'enchaînement des salles pour redéfinir progressivement ses parcours muséographiques.

BERNARD DESMOULIN

a étudié l'architecture sous la verrière du Grand Palais avant de collaborer dans diverses agences à Paris et New York. Admis en 1984 et pour deux ans à la Villa Médicis à Rome, il est, à son retour, lauréat des Albums de la Jeune Architecture. Il gagne en 1988 le concours d'architecture et de paysage pour la Nécropole Nationale de Fréjus qui lui permet de créer en 1990 sa propre agence.

Souvent à vocation culturelle, ses références affirment une écriture franche et contemporaine dans des sites réputés finis (Salle Pleyel, Musée Rodin, Palais du Louvre, zona Rosa à Mexico, Abbaye de Cluny, Aménagement du Grand Commun du Château de Versailles, Thermes de Cluny...) ou au contraire, en devenir (Musée de Sarrebourg, centre d'art à Montreuil, Conservatoire de Paris...)

En parfaite connivence avec les sites et les programmes, loin de toute gesticulation inutile et en écho aux questions économiques et environnementales, son architecture s'exprime dans une écriture faite de matérialités pérennes. En conciliant l'innovant et le familier, cette écriture sobre et mesurée, tente de satisfaire les demandes intemporelles de la ville et de ses occupants.

Lauréat du Prix de l'Équerre d'Argent en 2009 pour le Conservatoire Léo Delibes à Clichy (92) et médaille d'argent de l'Académie d'Architecture en 2000, son travail, à travers de nombreuses publications et conférences, est largement diffusé en France et à l'étranger.

FICHE TECHNIQUE DE LA CRÉATION DU NOUVEL ACCUEIL

Les acteurs

Maître d'ouvrage

Ministère de la Culture / Direction générale des patrimoines

Maître d'ouvrage délégué

Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la Culture, Oppic

Maîtrise d'œuvre

Bernard Desmoulin : architecte

AI Environnement (BE environnement)

Venathec (BE acoustique)

Scoping (BET)

C&E Ingénierie (BET BFUP)

Les entreprises

Structure clos et couvert : Lefèvre

Aménagement intérieur : Bonnardel

Mobiliers : Bonnardel

Plomberie - chauffage - ventilation : Morlet

Électricité : ERI

Ascenseurs : Kone

Revêtements des sols souples et peinture : Les Peintures Parisiennes

Passerelle : Lefèvre

Le programme

« Le nouvel accueil prend place au rez-de-chaussée du bâtiment 19^e siècle, réhabilité, et dans une extension de 250 m² au sol, construite sur l'emprise de la terrasse mitoyenne. Il abrite l'accueil-billetterie du musée, la librairie-boutique, des vestiaires et des sanitaires pour les groupes et les individuels. Un espace pédagogique dédié, des équipements de régie des œuvres et une salle destinée à des présentations temporaires sont également intégrés à ce nouvel espace. Une passerelle accessible depuis le nouvel accueil fait figure de belvédère sur les vestiges antiques des thermes de Lutèce. »

Calendrier

Durée du chantier : 16 mois

Ouverture : 13 juillet 2018

Budget

7,640 M€ TTC toutes dépenses confondues

Financement

Ministère de la Culture / Direction générale des Patrimoines, incluant pour 50,08 % les contreparties reçues de l'Agence France Museum dans le cadre de la participation du musée de Cluny au projet Louvre Abu Dhabi



LA NOUVELLE LIBRAIRIE-BOUTIQUE DU MUSÉE DE CLUNY

Musée de Cluny, musée national du Moyen Âge
Samedi 14 juillet 2018 - Ouverture au public

Entièrement repensée par l'architecte Bernard Desmoulin dans le cadre du nouvel accueil, la nouvelle librairie-boutique du musée de Cluny, concession de la Réunion des musées nationaux - Grand Palais, ouvrira au public le 14 juillet prochain.

Ce nouvel espace de 70m² en rez-de-chaussée, s'insère harmonieusement dans l'architecture du nouveau musée. Située dans le hall, son emplacement très lumineux a été choisi pour s'inscrire de manière cohérente dans la refonte du parcours muséal.

Facilement identifiable par sa large baie vitrée depuis la rue Du Sommerard, elle présente en vitrine aux touristes et aux passants, objets précieux et fragiles (bijoux, moulages, verrerie...) présentés en écho à la richesse artistique et patrimoniale du site.

Dans cet espace aux formes élégantes et aux lignes épurées, tables dédiées et rayonnages muraux dévoilent une bibliographie de plus de 1500 titres dont 300 titres jeunesse, un bel assortiment qualitatif de plus de 170 références papeterie - carterie reproduisant les chefs-d'œuvre du musée, une minutieuse sélection de CD et de DVD, 145 références cadeaux, 43 références textiles, 39 modèles de bijoux et une dizaine de moulages issus de notre atelier d'art.

En libre-service, l'offre cadeaux, souvenirs, foulards, étoles, carrés de soie, tapisserie, porcelaines, objets divers ..., présentée sur linéaires et niveaux d'étagères variables, ponctue un parcours clair et dégagé en boutique.

Un large choix d'objets pour les petits et les grands célèbre l'art médiéval, les trésors et les acquisitions récentes du musée mais aussi *La Dame à la Licorne* et plus largement la représentation de la licorne dans l'histoire de l'art occidental.

Parmi les nouveautés, la ligne exclusive « Les 5 sens » inspirée de l'ensemble des tapisseries de *La Dame à la Licorne* propose sur textile, papeterie, utilitaires et senteur, une réinterprétation contemporaine du toucher, du goût, de l'odorat, de l'ouïe, de la vue.

L'accessibilité a été pensée en boutique pour les personnes en situation de handicap avec une circulation principale de 1m40 de largeur respectée. L'offre de la librairie-boutique leur est également accessible en position « assis ». La qualité de l'éclairage artificiel ou naturel dans cet espace est telle que l'ensemble du cheminement est traité sans créer de gêne visuelle.

Cette nouvelle boutique, originale, attractive, moderne et claire, animée par une équipe de professionnels à l'écoute des primo-visiteurs comme des habitués du musée de Cluny, constitue une belle vitrine pour ce joyau architectural au rayonnement international, accessible à tous, pour tous.

Informations pratiques :

La librairie-boutique du musée de Cluny
Musée de Cluny, musée national du Moyen Âge
6 place Paul Painlevé
75005 Paris
Tél. 01 53 73 78 22
boutiquesdemusees.fr

Entrée de la librairie

28 rue Du Sommerard
75005 Paris

Horaires d'ouverture

Ouverte tous les jours, sauf le mardi, de 9h15 à 18h.

Accès

Métro Cluny-La-Sorbonne / Saint-Michel / Odéon
Bus n° 21 - 27 - 38 - 63 - 85 - 86 - 87
RER lignes B et C Saint-Michel - Notre-Dame

Visuels sur demande
Sophie Mestiri
Communication produits, boutiques et ateliers d'art
Rmn GP
Tél : + 33 (0)1 40 13 41 95
sophie.mestiri@rmngp.fr
grandpalais.fr
boutiquesdemusees.fr
ateliersartmuseesnationaux.fr

1% ARTISTIQUE

Florence de Ponthaud-Neyrat & Pablo Reinoso

L'œuvre

« Pause-Lapin » est une œuvre résolument contemporaine créée pour le nouvel accueil du musée de Cluny, elle a pour ambition d'être un point de rencontre entre le monde médiéval et le visiteur du Musée de Cluny du 21^e siècle, une assise confortable et ludique.

Retenant l'ADN du musée et celle de l'architecture contemporaine, conçue par Bernard Desmoulin, « Pause-lapin » s'inscrit dans l'histoire de ce lieu et invite les visiteurs à plonger dans un imaginaire fantastique. Clin d'œil au bestiaire médiéval, « Pause-Lapin » est une évocation contemporaine de « La Dame à la licorne », œuvre emblématique des collections du musée national du Moyen Âge. Les lapins sculptés en bronze, jouent sur la structure en métal de l'assise pour amuser le jeune public. Visible dès le seuil du musée, la corne de la licorne devient ici un repère visuel.

L'œuvre offre une assise circulaire pour huit personnes est un point de rencontre, un lieu de rendez-vous au cœur du musée, une pause offerte aux visiteurs, leur permettant de rentrer dans l'univers poétique du Musée de Cluny, ou de prolonger leur visite.

« Pause-Lapin » est une œuvre polymorphe renvoyant à la polysémie de la pensée médiévale ; et qui entend faire appel à la curiosité des visiteurs petits et grands. Les évocations du monde médiéval sont plurielles, si l'on identifie rapidement les clins d'œil à la tapisserie de « *La dame à la licorne* » à travers le motif de la corne et des lapins de bronze, il audra une observation plus patiente pour identifier dans la structure en métal de l'œuvre la référence aux nervures de la voûte de la chapelle gothique flamboyant de Cluny, joyau architectural du musée.

Œuvre narrative et poétique, « Pause-Lapin » offre un espace accueillant et confortable pour le visiteur qui pénètre dans le musée, signal fort de bienvenue, un geste d'accueil qui invite à la rencontre et à la découverte des collections à venir.

Florence de Ponthaud-Neyrat & Pablo Reinoso

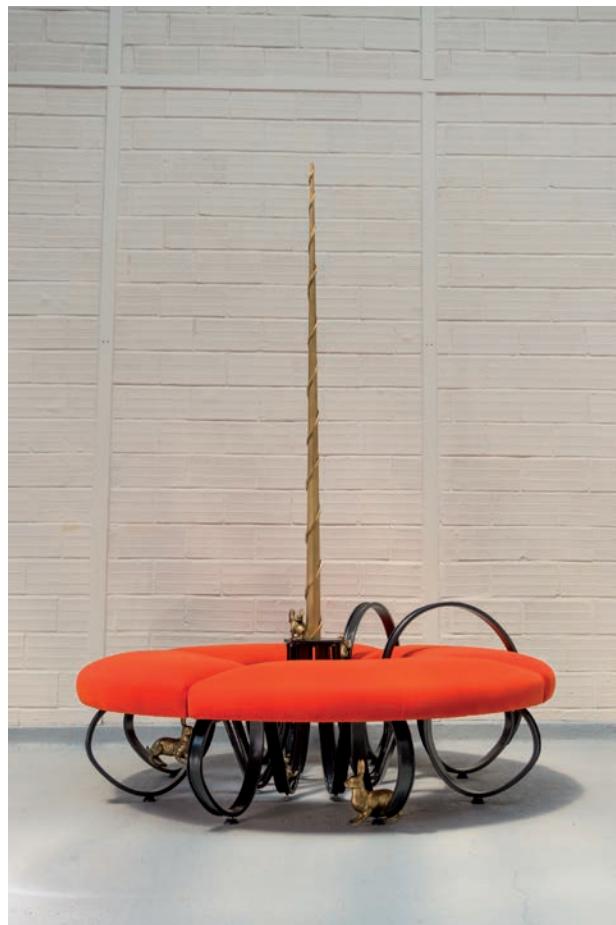
La rencontre entre ces deux artistes s'opère en Italie dans les carrières de Carrare autour du travail du marbre dans les années 1970. De leur rencontre autour de la pierre découlera une amitié profonde et soutenue, qui se concrétise aujourd'hui, sur le plan artistique, par la création du « Pause-Lapin ». Cette œuvre témoigne de l'attachement très fort qui lie les deux artistes au musée.

Florence de Ponthaud-Neyrat

Née en 1944 à Chalon-sur-Saône, Florence vit entre Paris et la Seine et Marne. Elle travaille le marbre à Carrare ainsi que la terre, le bronze et le fer dans son atelier parisien et à la fonderie Fusions dans le Massif Central. Elle a été formée aux Beaux-Arts de Paris dans les ateliers de César et Cardot. Puis elle a étudié la taille du marbre avec Nino Bruschi à l'Institut de Carrare. Elle crée depuis 2000 des sculptures métamorphiques inspirées de la nature pour les parcs et les jardins.

Pablo Reinoso

Né en 1955 en Argentine est un sculpteur francoargentin. Il vit et travaille à Paris depuis 1978. Il travaille par séries depuis les années 70, renouvelant sans cesse son rapport à la matière, à l'objet et à l'espace. Pablo Reinoso surprend la logique par des œuvres qui semblent animés d'une vie qui leur est propre, élargissant les possibilités du réel. En s'attachant à reconsidérer le rôle de l'objet, à travers les séries des « Garabatos » et des « Beam » en acier, il développe son travail à une échelle monumentale qui lui permet de déployer ses sculptures dans l'espace public .



Pause-Lapin, Florence de Ponthaud-Neyrat et Pablo Reinoso. 2018 © Pablo Reinoso Studio

2018 – 2020. LE PROJET « CLUNY 4 » SE POURSUIT

Note de présentation de la refonte des parcours muséographiques par Bernard Desmoulin et Adrien Gardère

« Tout projet muséographique est le fruit de la rencontre avec un site, son histoire, sa culture, son architecture – ses architectures – et aussi, avec une collection, ses enjeux artistiques, scientifiques, historiques et pédagogiques élaborés par les conservateurs et leurs équipes. [...] »

Le projet de refonte du parcours muséographique a pour objectif, d'une part de permettre la lecture cohérente et la découverte des différents ensembles architecturaux, aujourd'hui perçus comme des entités distinctes reliées de façon énigmatique et labyrinthique ; d'autre part, d'en assurer l'indispensable accessibilité à tous et tout particulièrement aux personnes à mobilité réduite ; et enfin bien sûr de redéployer et magnifier ses collections exceptionnelles et variées tout en conservant au musée son « charme » et sa spécificité. [...] »

Créer du sens et traduire en design, en espace, en circulation, en graphisme et en lumière, les enjeux culturels forts et les problématiques du programme, tel est l'enjeu de la muséographie. Notre objectif est le suivant : rendre parfaitement lisibles les ensembles distincts et inviter et rendre possible le dialogue entre le public et les œuvres, entre les œuvres elles-mêmes, mais aussi entre les œuvres et les architectures variées et uniques du musée de Cluny, en tirant parti de la diversité de leur nature et de leurs échelles.

Dans cet esprit, nous avons abordé les contraintes inhérentes aux bâtiments et à sa mise en accessibilité comme des atouts, susceptibles de faire émerger les réponses les plus pertinentes et les plus justes. [...] »

Adrien Gardère est un designer et muséographe français, fondateur du Studio Adrien Gardère.

Depuis sa fondation en 2000, le travail du Studio Adrien Gardère (SAG) a rencontré un succès international par l'approche globale et holistique de ses projets de musées, d'expositions temporaires et de design de produits et par une volonté de collaboration étroite tant avec des conservateurs de musées, des universitaires, des architectes, que des artisans ou des industriels de tous pays et de toutes cultures.

Son travail est conduit par le désir de réaliser des conceptions uniques dans lesquelles intuition, émotion et innovation répondent aux enjeux artistiques, scientifiques et pédagogiques des projets et aux aspirations de ses clients.

Principaux musées réalisés ou en cours de réalisation :

- Le Musée d'Art Islamique du Caire - Egypte (rénovation menée par le SAG), 2010
- Le Musée du Louvre-Lens - France (arch. SANAA), 2012
- Le Musée de l'Aga Khan - Toronto, Canada (arch. Fumihiko Maki), 2014
- Le Musée Franco-Américain de Blérancourt - France (arch. Ateliers Yves Lion), 2017
- La Royal Academy of Arts - London, UK (arch. David Chipperfield), 2018
- MuRéNa - Le Musée Régional de la Narbonne Antique - France (arch. Foster+Partners), 2019
- Musée de Cluny, Musée national du Moyen Âge - Paris, France, (arch. Bernard Desmoulin), 2020

Le réaménagement du jardin des abbés de Cluny

L'hôtel des abbés de Cluny, édifié au 15e siècle, est réputé être le premier exemple d'hôtel particulier conservé entre cour et jardin. Ce jardin urbain constituait l'une des caractéristiques essentielles de l'hôtel. Implanté le long de la façade Nord de l'hôtel (côté de l'actuel boulevard Saint-Germain) il formait une zone privative réservée à l'usage des abbés. S'étalant sur 400m², le jardin des abbés était séparé par une clôture du reste du jardin actuel.

Au Moyen Âge, les vestiges des thermes et l'hôtel des abbés (avec son jardin) étaient environnés de nombreuses constructions, dont ils ont été dégagés progressivement au 19e siècle. C'est en 1855, lors de l'ouverture du boulevard Saint-Germain qu'un jardin public bordant les ruines des thermes et de l'hôtel fut créé. Il faisait alors partie du parcours du musée et les visiteurs pouvaient y admirer des sculptures issues des collections. Au 20e siècle, la plupart de ces œuvres ont été retirées pour des raisons de conservation et le jardin est ouvert au public.

En 2000, les paysagistes Eric Ossart et Arnaud Maurières conçoivent un jardin évoquant la flore des collections du musée. Ils recomposent le jardin de 5 000 m², qui comporte désormais deux parties : un jardin d'inspiration médiévale incluant lui-même l'ancien jardin des abbés et un square public intégrant une aire de jeux pour enfants.

Le jardin d'inspiration médiévale est conçu comme une expérience immersive où les sens de la vue et de l'odorat sont particulièrement sollicités. Par ailleurs, le jardin a intégré dès le début des dispositifs d'accessibilité aux personnes à mobilité réduite avec la mise en place d'une rampe pour fauteuils roulants.

Pour des raisons de sécurité, le jardin d'inspiration médiévale a dû être fermé, à l'hiver 2014. Le projet « Cluny4 » comprend un volet de reprise de ce jardin, à la fois pour le sécuriser, le rendre accessible aux personnes à mobilité réduite et pour rétablir sa dimension patrimoniale. La dimension végétale est inscrite dans l'ADN du musée de Cluny. Outre le jardin des abbés, deux jardins suspendus étaient attestés aux 16^e et 17^e siècles au-dessus des deux grandes salles voûtées des thermes.

La rénovation du jardin est menée en partenariat avec l'École Nationale Supérieure de Paysage de Versailles, avec la participation d'étudiants en dernière année, dans le cadre d'un Atelier Pédagogique Régional.

Calendrier prévisionnel des travaux

Septembre 2016: début des travaux de construction du nouvel accueil

Décembre 2017: fin des travaux de restauration des vestiges antiques

1^{er} mars 2018 fermeture totale du musée pour le chantier de refonte des parcours de visite

13 juillet 2018: ouverture du nouvel accueil et réouverture partielle du musée

Décembre 2018 / janvier 2019: début des travaux de scénographie (refonte des parcours de visite)

Avril - mai 2019: fermeture totale du musée pour le chantier de refonte des parcours de visite (durée d'1 à 6 semaines à préciser)

2019 - 2020: rénovation du jardin en vue de l'intégration du jardin des abbés dans le parcours archéologique et monumental

Premier semestre 2020: fermeture totale du musée pour l'installation des œuvres

Automne 2020: réouverture totale du musée

Calendrier prévisionnel de la programmation culturelle pendant la période de travaux

13 juillet 2018: ouverture de l'exposition «Magiques Licornes»

10 octobre 2018: ouverture de l'exposition «Naissance de la sculpture gothique»

31 décembre 2018: fermeture de l'exposition «Naissance de la sculpture gothique»

25 février 2019: fermeture de l'exposition «Magiques Licornes»

Juin 2019: ouverture de l'exposition «La diffusion d'un style» (titre provisoire)

Automne 2019: ouverture de l'exposition «Le Moyen Âge en broderies» (titre provisoire)

Décembre 2019: fermeture de l'exposition «La diffusion d'un style» (titre provisoire)

Janvier 2020: fermeture de l'exposition «Le Moyen Âge en broderies» (titre provisoire)



MUSÉE DE CLUNY

MUSÉE DE CLUNY MUSÉE NATIONAL DU MOYEN ÂGE

Pousser la porte du musée de Cluny, c'est entrer dans un lieu exceptionnel qui réunit au cœur de Paris des édifices prestigieux : les thermes gallo-romains de Lutèce (fin du 1^{er} siècle), l'hôtel des abbés de Cluny (fin du 15^e siècle) et un nouveau bâtiment d'accueil ouvert au public en juillet 2018, conçu par l'architecte Bernard Desmoulin.

Le musée abrite un ensemble majeur d'œuvres issues d'une vaste aire géographique qui s'étend du bassin méditerranéen à la Scandinavie et aux îles britanniques. Ses collections comprennent peintures, sculptures, tapisseries, vitraux, pièces d'orfèvrerie ou d'ivoire et offrent un riche panorama de l'histoire de l'art. *La Dame à la Licorne*, les apôtres de la cathédrale Notre-Dame de Paris et les vitraux de la Sainte-Chapelle ou encore la rose et l'autel d'or de Bâle sont quelques-uns des chefs d'œuvre qui y sont conservés.

Depuis sa création par l'État en 1843, l'établissement poursuit par ailleurs une politique active d'acquisition d'œuvres et de modernisation de ses espaces. Un important chantier de rénovation, Cluny 4, engagé en 2016 avec le soutien du ministère de la Culture, a pour objectifs principaux l'accessibilité pour tous les publics et une valorisation accrue des bâtiments, et des collections. Ce projet, qui comporte quatre grands axes, restauration des bâtiments ; construction d'un nouvel espace d'accueil, refonte des parcours muséographiques et amélioration de l'insertion urbaine, est prévu s'achever à l'automne 2020.

À compter du 14 juillet 2018, le musée ouvre son nouvel accueil et un parcours de visite restreint, autour des thermes gallo-romains, des plus belles pièces de sa collection et des dernières acquisitions présentées à l'étage du nouvel accueil. Les salles de l'hôtel médiéval restent fermées pour poursuivre les travaux d'accessibilité et la refonte complète des parcours de visite.

Des expositions temporaires coproduites avec la Rmn-Gp continuent de rythmer la vie du musée, comme les nombreux événements et activités qui y sont programmés : conférences, rencontres littéraires, concerts de musique médiévale, visites et ateliers...

Contact :

Elise Grousset, responsable de la communication et des partenariats,
elise.grousset@culture.gouv.fr - 01 53 73 79 04 - 06 70 49 44 01

L'OPÉRATEUR DU PATRIMOINE ET DES PROJETS IMMOBILIERS DE LA CULTURE

L'Oppic créé en 2010, est un établissement public administratif, spécialisé dans la maîtrise d'ouvrage des équipements culturels. Il travaille en premier lieu pour le compte du ministère de la Culture et ses opérateurs. Il peut effectuer, à titre accessoire, des missions pour d'autres ministères.

Présentation décembre 2017

Contact presse:

Sylvie Lerat
tél. : 01 44 97 78 04
Mail: s.lerat@oppic.fr
www.oppic.fr

Missions

Les missions de l'Oppic sont étendues à l'ensemble des étapes concourant à la réalisation d'un ouvrage :

- l'Oppic intervient pour **conseiller et assister le maître d'ouvrage** dans la définition et la programmation de projets liés à la réalisation de nouveaux équipements, à l'entretien et la mise en valeur d'un patrimoine existant. Il propose son expertise pour la mise en œuvre de politiques transversales en faveur de l'accessibilité ou du développement durable.
- l'Oppic assure le pilotage d'opérations de construction, de restauration, de réhabilitation et d'aménagement d'immeubles ;
- l'Oppic effectue des missions d'assistance à la mise en exploitation ou à la gestion et la mise en valeur de biens immobiliers ;
- l'Oppic participe à l'organisation de la cérémonie du 14 juillet.

Savoir-faire

Fort de l'expérience capitalisée par ses équipes, l'Oppic dispose de savoir-faire spécialisés, particulièrement adaptés à la réalisation d'équipements culturels impliquant une capacité à :

- intervenir en **milieu sensible** notamment dans des sites patrimoniaux remarquables (opérations de réhabilitation, réaménagement, extension ou transformation portant en partie ou en totalité sur des cadres bâties anciens, protégés au titre des Monuments Historiques) ;
- exécuter des travaux en **site occupé** (maintien de l'ouverture au public quand il s'agit d'institutions déjà existantes) ;
- innover pour mener à bien des opérations d'une grande **qualité architecturale** et d'un **haut degré de technicité** ;
- intégrer tout à la fois, en les conciliant au mieux, les besoins des utilisateurs, en termes fonctionnels, scientifiques ou techniques, et les impératifs de conservation.

Moyens

L'Oppic s'appuie sur des professionnels hautement qualifiés dont les compétences couvrent l'ensemble des composantes de la maîtrise d'ouvrage (architectes programmistes et architectes urbanistes de l'Etat, techniciens et techniciens supérieurs de l'équipement) et permettent d'assurer la gestion administrative des opérations dont il a la charge (juristes confirmés en matière de commande publique).

Réalisations récentes

213 opérations vivantes représentant 769 millions d'euros d'encours (budget global des opérations) en 2017.

L'Oppic intervient, au titre d'études ou de travaux, sur près de 66 sites pour : **restaurer des sites patrimoniaux** (Hôtel national des Invalides, Palais Royal, Résidences présidentielles) **moderniser ou construire des musées** (Musée national de la Marine, Musée de Cluny), **des théâtres** (Théâtre de Chaillot, Opéra Comique), **des lieux d'enseignement** (l'École nationale des Beaux-Arts de Paris) **des centres d'archives** (Centre de conservation et d'études de Lorraine, Metz) ou **des bibliothèques** (Quadrilatère Richelieu) **restaurer des édifices** (Château de Versailles), **construire un équipement neuf** (Auditorium de l'Institut de France, École nationale supérieure de la photographie de Arles), **mener des études d'aménagement** (dialogue compétitif de maîtrise d'œuvre pour la restauration des coupoles de la Cité des sciences et de l'industrie).



Réunion
des musées
nationaux
Grand Palais

LA RÉUNION DES MUSÉES NATIONAUX-GRAND PALAIS

La Réunion des musées nationaux - Grand Palais présente chaque année une quarantaine d'événements culturels très diversifiés à Paris, en région et à l'international.

Le Grand Palais, l'un des monuments préférés des Français, en est la vitrine prestigieuse en plein cœur de Paris.

Expositions, concerts, défilés, salons, performances... la programmation, à la fois exigeante et populaire, est accessible à tous les publics dans le souci de la démocratisation culturelle et s'accompagne d'une riche offre de médiation.

Au-delà des événements, la Réunion des musées nationaux - Grand Palais diffuse la culture à travers ses activités éditoriales, son réseau de librairies boutiques d'art et son agence photographique, première agence française d'images d'art.

La Réunion des musées nationaux - Grand Palais contribue enfin à l'enrichissement des collections nationales en procédant à des acquisitions pour le compte de l'État.

Plus d'informations sur grandpalais.fr

INAUGURATION NOUVEL ACCUEIL

13 juillet 2018

VISUELS LIBRES DE DROITS POUR LA PRESSE

Tout article devra préciser le nom du musée et celui de l'architecte.

Format maximum : 1/4 de page.

Merci d'indiquer les copyrights figurant à droite des visuels.

	<p>1. Nouveau bâtiment d'accueil du musée de Cluny, musée national du Moyen Âge, façade ouest Bernard Desmoulin, architecte © M. Denancé</p>
	<p>2. Nouveau bâtiment d'accueil du musée de Cluny, musée national du Moyen Âge, façade ouest Bernard Desmoulin, architecte © M. Denancé</p>
	<p>3. Nouveau bâtiment d'accueil du musée de Cluny, musée national du Moyen Âge, façade ouest Bernard Desmoulin, architecte © M. Denancé</p>
	<p>4. Nouveau bâtiment d'accueil du musée de Cluny, musée national du Moyen Âge, façade ouest Bernard Desmoulin, architecte © M. Denancé</p>



5. Nouveau bâtiment d'accueil du musée de Cluny, musée national du Moyen Âge, rez-de-chaussée et escalier
Bernard Desmoulin, architecte
© M. Denancé



6. Nouveau bâtiment d'accueil du musée de Cluny, musée national du Moyen Âge, rez-de-chaussée et escalier
Bernard Desmoulin, architecte
© M. Denancé



7. Nouveau bâtiment d'accueil du musée de Cluny, musée national du Moyen Âge, façade ouest
Bernard Desmoulin, architecte
© M. Denancé

Contact:

Aline Damoiseau

Chargée de la presse et de la communication éditoriale

aline.damoiseau@culture.gouv.fr

T. +33 (0) 1 53 73 78 25

P. +33 (0) 6 09 23 51 65



MUSÉE DE CLUNY

COMMUNIQUÉ
DE PRESSE

Jun 2018

MAGIQUES LICORNES

14 juillet 2018- 25 février 2019

Mystérieuse, ambivalente... la licorne a dans l'histoire suscité bien des fantasmes.

Autour des années 1500, puis dans la période contemporaine, elle est l'objet d'un véritable engouement. Du 14 juillet 2018 au 25 février 2019, l'exposition « Magiques Licornes », présentée au musée de Cluny, musée national du Moyen Âge témoigne de la façon dont les artistes se sont emparés de cet animal légendaire, à travers ouvrages enluminés ou gravés, sculptures, tapisseries, mais aussi photographies et vidéos.

Les six tapisseries de *La Dame à la licorne*, chef d'œuvre du musée de Cluny, constituent le point de départ de cette présentation. Tissées vers 1500, au tournant du Moyen Âge et de la Renaissance, elles manifestent l'importance de la licorne à l'époque médiévale.

Créature « magique » - sa corne est réputée détecter les poisons et purifier les liquides - elle est également symbole de chasteté et d'innocence. Plusieurs manuscrits enluminés rappellent ainsi la tradition selon laquelle les licornes ne se laissent approcher que par de jeunes filles vierges.

Pour autant, d'autres représentations en font un animal puissant, agressif, voire malfaisant, sous l'influence entre autres de récits de voyageurs, qui affirment l'avoir aperçu en Orient. À la fin du Moyen Âge, villes, puissants seigneurs ou imprimeurs placent la licorne dans leurs armoiries, leur marque ou leurs emblèmes, sans doute pour témoigner de leur grande valeur.

En 1882, lorsque le musée de Cluny acquiert la tenture de *La Dame à la licorne*, celle-ci devient une inépuisable source d'inspiration. La beauté des figures féminines, le mystère des circonstances de sa création, la présence insistante de la végétation et d'animaux familiers, sauvages ou fantastiques retiennent l'attention.

Les artistes se l'approprient, comme l'attestent des œuvres de Gustave Moreau ou de Le Corbusier. Jean Cocteau fait de *La Dame à la licorne* l'argument d'un ballet, dont des costumes sont présentés dans l'exposition.

Dans les œuvres les plus contemporaines, la référence à la licorne peut se faire plus humoristique - dans un projet d'affiche de Tomi Ungerer notamment - ou parfois mélancolique, comme dans la vidéo de Maïder Fortuné. L'exposition se clôt sur un dernier hommage à *La Dame à la licorne* avec cinq tapisseries de Claude Rutaute.

Le commissariat de l'exposition « Magiques Licornes » est assuré par Béatrice de Chancel-Bardelot, conservateur général au musée de Cluny. Autour de la tenture de *La Dame à la licorne*, de retour au musée après un prêt à la Art Gallery of New South Wales de Sydney (Australie), des œuvres médiévales et contemporaines proviennent d'institutions prestigieuses comme la Bibliothèque nationale de France, la Cité internationale de la tapisserie d'Aubusson, le musée de la Chasse et de la Nature ou le Fonds national d'art contemporain.

À voir au musée de Cluny, musée national du Moyen Âge du 14 juillet 2018 au 25 février 2019.

6 place Paul Painlevé
75005 Paris
T: 01 53 73 78 00
F: 01 46 34 5175

musee-moyenage.fr
@museecluny
#MagiquesLicornes

Autour de l'exposition :

- Un livret jeu pour les enfants disponible au musée et sur notre site internet.
- Des activités seront programmées à partir de septembre, comme des visites en famille, des visites contées et des ateliers, sur les créneaux habituels, le mercredi à 14h30 et durant les vacances scolaires. Plus d'information sur notre site internet.
- Réédition compacte de «Les secrets de la licorne» d'Elisabeth Taburet-Delahaye et Michel Pastoureau, broché français + édition anglaise. 14,50 €. Éditeur: Rmn-gp.
- Nouvel album «La dame à la licorne», textes d'Elisabeth Taburet-Delahaye et Béatrice de Chancel-Bardelot, 114 pages. 19,90€. Éditeur: Rmn-gp.

Contact

Aline Damoiseau

Chargée de la presse et de la communication éditoriale

aline.damoiseau@culture.gouv.fr

T. +33 (0) 1 53 73 78 25 - P. +33 (0) 6 09 23 51 65

Informations pratiques

Entrée du musée

28 rue Du Sommerard
75005 Paris

Horaires : à partir du 14 juillet 2018

Ouvert tous les jours, sauf le mardi,
de 9h15 à 17h45

Fermeture de la caisse à 17h15
Fermé le 25 décembre, le 1^{er} janvier
et le 1^{er} mai

Librairie/boutique :

9h15 – 18h, accès libre
Tél. 01 53 73 78 22

Accès :

Métro Cluny-La-Sorbonne /Saint-Michel / Odéon
Bus n° 21 – 27 – 38 – 63 – 85 – 86 – 87
RER lignes B et C Saint-Michel –
Notre-Dame

Tarifs :

5€, tarif réduit 4€
9€, tarif réduit 7€ (expositions RMN)
Gratuit pour les moins de 26 ans
(ressortissants de l'UE ou en long
séjour dans l'UE) et pour tous
les publics le premier dimanche du
mois

Commentez et partagez sur twitter,

facebook et instagram :

@museecluny

#MagiquesLicunes





PROCHAIN RENDEZ-VOUS AU MUSÉE DE CLUNY

« NAISSANCE DE LA SCULPTURE GOTHIQUE - SAINT-DENIS, PARIS, CHARTRES - 1135 - 1150 », EXPOSITION À PARTIR DU 8 OCTOBRE 2018

Reconstruire le rapport entre les portails occidentaux de Saint-Denis, tout juste restaurés, et le portail royal de Chartres permet de lire sous un jour nouveau le phénomène de l'apparition de la sculpture gothique en Île-de-France entre 1135 et 1150. Avec la circulation des carnets de modèles ou la recherche d'expression à travers sources byzantinisantes et expériences antiquisantes, ce sont les notions mêmes d'art roman et d'art gothique que l'exposition interroge.

Commissariat: Damien Berné, conservateur du patrimoine au musée de Cluny et Philippe Plagnieux, professeur d'histoire de l'art médiéval (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne & École nationale des chartes).

En coproduction avec la Rmn-GP.